

La Chine

A SES QUARTIERS À SAINT-IRÉNÉE

Ouvert à l'automne dans les murs de l'ancien institut - où près de 500 étudiants chinois sont passés entre 1921 et 1946 -, le Nouvel Institut franco-chinois se veut un lieu de promotion des relations culturelles et économiques entre la Chine et Lyon, et une vitrine de la création contemporaine chinoise.

Texte Julien Giry / Photos Aurélie Roperch (sauf mention)



Jusqu'en 1946, avant qu'il ne tombe en désuétude, les Français parlaient officiellement de l'Institut franco-chinois de Lyon.

Mais en chinois, depuis le début, il s'agissait bien de « l'Université franco-chinoise de Lyon », le premier et le seul établissement chinois du supérieur jamais ouvert hors de Chine. Après une parenthèse de 70 ans, le site du fort Saint-Irénée – que les habitants du quartier appelaient plus trivialement le « fort des Chinois » – abrite désormais le Nouvel Institut franco-chinois.

Dans les murs rénovés du bâtiment, entourées des résidences étudiantes du fort, les œuvres aériennes de Li Ying s'épanouissent sur une partie du rez-de-chaussée. La plasticienne trentenaire, avec ses fils de métal tressés, est la première artiste exposée dans le nouveau lieu culturel, après une résidence lyonnaise en août. Suivra, à partir



→ Deng Xiaoping au Creusot

L'étage de l'Institut est à nouveau consacré à l'accueil d'étudiants chinois, qui sont 3 500 chaque année à Lyon. « Un espace de travail leur est dédié, rassemblant des informations sur les réseaux universitaires et associatifs chinois existant en France », présente Candice du Chayla, la

“L'AMÉNAGEMENT S'INSPIRE DE LA MAISON DES ARTS DE PÉKIN”

de janvier prochain, un autre trentenaire reconnu en Chine mais méconnu en Europe, l'artiste Chen Duxi, auteur de toiles vaporeuses. Aux côtés de leurs œuvres contemporaines, le rez-de-chaussée accueille une exposition permanente retraçant l'histoire de l'Institut franco-chinois et des relations entre Lyon et l'empire du Milieu, depuis les débuts, au XVI^e siècle, quand Lyon était l'extrémité occidentale de la route de la soie, jusqu'à la renaissance de l'Institut, lancée par la convention signée entre la ville de Lyon et le président chinois Xi Jinping en mars 2014.

directrice du Nouvel Institut. Pour les Français sinophiles, une bibliothèque permet de consulter la presse chinoise et de nombreux fac-similés d'archives. « *L'aménagement intérieur s'inspire de la Maison des arts de Pékin, décrit la directrice. Avec des coloris, des matières et des meubles importés spécialement.* » L'institution, partenaire du Nouvel Institut, est un haut lieu de la création contemporaine en Chine. D'autres espaces, à l'étage et dans un bâtiment annexe, sont modulables et permettront d'accueillir des animations temporaires. Ils seront aussi utilisables par les entreprises



et universités fondatrices du nouveau lieu.

Du temps de l'Institut, entre 1921 et 1946, l'« université » s'avérait être surtout un campus. En 25 ans, près de 500 jeunes Chinois sont passés par ses murs, pour étudier ou travailler dans la région. S'y sont croisés, entre autres, le poète Dai Wangshu, Zheng Dayang, doctorant de Marie Curie et fondateur de l'Institut du radium de Pékin, ou l'architecte Lin Keming. Ainsi qu'un certain Deng Xiaoping qui, avant d'avoir dirigé la Chine, a été lamineur à l'usine Schneider du Creusot.

1 DE NOUVEAUX RENDEZ-VOUS ANNUELS :

Célébrations pour le Nouvel An chinois le 28 janvier 2017.

Exposition Chen Duxi à partir de janvier.

Festival de cinéma chinois en plein air en juin 2017.

Rencontres autour de la gastronomie chinoise en novembre.